

Actualité d'Arthur Lehning

Thom Holterman

'Bakunin is back in town' (Bakounine est de retour en ville), c'est la devise imprimée sur une affiche souvent vue dans les années soixante-dix du siècle passé. On la trouve aussi au dos de la couverture de l'anthologie *Michael Bakoenin : over anarchisme, staat en dictatuur* (1970), composée par l'anarchiste Arthur Lehning.

Dans ces années soixante-dix, Arthur Lehning (1899-2000) est redécouvert. Et vu les textes parus en France en même temps, il me semble que c'était vrai également ici¹. Ainsi, lui aussi est 'back in town', car dans ces années il y a une reprise de l'intérêt pour les théories socialistes et philosophiques libertaires et par conséquent une attention renouvelée pour les textes de Lehning. À côté des nouveaux textes, il paraît aussi de nombreuses « éditions pirates » de ses brochures des années trente.

Certaines personnes lui reprochent de n'avoir rien de nouveau à dire. Mais le monde est-il changé ? Non ! Alors, on peut travailler avec des idées déjà connues. Puisqu'on n'apprend jamais.

Quelques années avant son décès, dans une interview à la télévision hollandaise, j'ai entendu Lehning dire qu'on n'a pas suivi ce qu'il a conseillé toute sa vie. C'est pourquoi nous connaissons encore un monde qui est fou...

C'est vrai, Arthur Lehning était quelqu'un de très convaincu de la justesse de son opinion. Parce que le monde n'a pas changé, il n'est pas nécessaire qu'il révise son opinion. Dans une autre interview, il s'exprime de la même manière et il rapporte d'une phrase une rime faite à son propos : « Arthur Lehning, qui n'a jamais changé son

1. Quelques textes d'Arthur Lehning le prouvent : *Anarchisme et marxisme dans la révolution russe*, Paris, 1971 ; *Michel Bakounine et les autres*, Paris, 1976 ; *De Buonarroti à Bakounine*, Paris, 1977 ; *Bakounine et les historiens. Un aperçu bibliographique*, Paris, 1979 ; Arthur Lehning/Henri Arvon/Daniel Guérin, *Bakounine, combats et débats*, Paris, 1979.

mening». Une chose qu'il confirme. Pour mieux comprendre la phrase, on doit savoir qu'en hollandais, on prononce la fin des mots *Lehning* et *mening* de la même manière, ainsi il y a rime. Le mot hollandais *mening* signifie : opinion.

Même après son décès, le monde n'a pas changé. Son travail et sa vision sont encore actuels, si on partage son opinion. Dans la suite, je vais m'expliquer quant à ce thème.

Quelques points remarquables de la vie d'Arthur Lehning

Arthur Lehning est né au crépuscule du XIX^e siècle (23 octobre 1899) et décédé le premier jour du vingt et unième siècle (1^{er} janvier 2000). Dans l'interview à la télé, il a dit : «J'ai pris part au vingtième siècle, et je n'ai pas besoin d'assister encore au début du siècle suivant. Ça suffit bien.» Il a tenu parole.

Une pensée de ce genre, c'est humain quand même : il a assisté à deux guerres mondiales et pris part à la guerre civile espagnole. Avec Emma Goldman, il a fait un voyage dans les communes collectivisées de Catalogne. On peut lire les notes qu'il a prises durant ces jours dans son «Journal d'Espagne» (en hollandais *Spaans dagboek*, 1996, réimprimé en 2006; il n'y a pas de traduction française, mais il existe une traduction allemande, Berlin, 2007)². Précédemment, il a été le cofondateur en 1919, avec Rudolf Rocker et Augustin Souchy, de la FAUD (*Freie Arbeiter Union Deutschland*: Union libre des travailleurs allemands). Puis il a été aussi secrétaire de l'organisation anarcho-syndicaliste AIT (Association internationale des travailleurs) en Espagne en 1933-1935. En tant qu'anarcho-syndicaliste, il critique tout le système politique. Mais son action ne se limite pas à la politique.

En effet, il s'occupe des scènes artistique et littéraire. Cela veut dire que son anarchisme est aussi culturel. Une preuve ? En 1927, il crée la revue *I 10*, qui comptera parmi ses collaborateurs de nombreux artistes et intellectuels. En 1935, à Amsterdam, il s'occupe de la fondation de l'Institut international d'histoire sociale. Cet institut existe encore. Il est devenu un immense centre de documentation³.

Après la Deuxième Guerre mondiale, Lehning va élaborer les *Archives Bakounine*. Selon lui, Bakounine appartient aux sept ou huit grandes personnalités de l'Europe du dix-neuvième siècle participant à des mouvements révolutionnaires démocratiques et socialistes. Il pense que Bakounine est le théoricien le plus important de l'anarchisme. Lehning aime à se souvenir que l'ami et «frère d'armes» de Bakounine, le géographe bien connu Elisée Reclus, l'avait surnommé le pré vivant, c'est-à-dire quelqu'un qui devance son siècle et qui incarne le futur en l'anticipant.



2. Pour ceux qui veulent plus d'informations en français, voir le site de L'En Dehors, La traversée du siècle d'Arthur Lehning : <http://endehors.org/news/871.shtml>.

3. <http://www.iisg.nl>

Au début des années quatre-vingt, les *Archives Bakounine* comptent déjà quelques tomes. C'est le moment où je rencontre personnellement Arthur Lehning pour la première fois, pendant une conférence d'études internationale à Linz (Autriche). À l'époque de notre rencontre, je suis antimilitariste et activiste libertaire, déjà bien au courant de l'anarchisme. C'est pourquoi je connais les textes de Lehning.

Je me souviens que nous avons surtout parlé de son travail aux *Archives Bakounine*. Après, nous nous sommes rencontrés encore deux ou trois fois personnellement, toujours pendant une conférence d'études internationale. C'est en ce temps, alors que je suis en train d'écrire ma thèse de doctorat de droit, qui tourne autour de la relation entre anarchisme et droit⁴, que nous échangeons des lettres.

Puis nous nous perdons de vue. Vers la fin de l'année 2000, je vais vivre à trente kilomètres de distance de Lys Saint-Georges (Indre), où il s'était retiré avec sa femme Toke. Mais il ne me reste plus qu'à aller saluer Toke et aller au cimetière à Lys Saint-Georges. Là, Arthur Lehning a trouvé son Ithaque, l'île grecque modest, dont il parle à la fin de son discours à l'occasion de son doctorat *honoris causa* à l'université d'Amsterdam (8 janvier 1976). Sur la pierre tombale, on trouve l'inscription : « Ithaque t'a donné le beau voyage » (Cavafy).

Lehning a expliqué que l'île elle-même n'est pas grand-chose. Ithaque lui a donné l'occasion de faire un voyage magnifique. Dans la vie, le plus important n'est pas de trouver le lieu de séjour, le but le plus important est le voyage, les rencontres... Or, dans la pensée de Lehning, il n'y a pas de Terre promise. C'est une conséquence de sa pensée anti-religieuse.

L'anarchisme comme manière de vivre

Pour quelques médias anarchistes hollandais, j'écris sur l'anarchisme « du pays de Proudhon »⁵. C'est comme cela que j'apprends par le *Monde libertaire* l'existence du « groupe Arthur Lehning ». « Lehning vit ! » Ses pensées sont actuelles. Il aborde l'anarchisme comme principe d'une vie sociale, en pensant la liberté comme un facteur immanent dans un processus évolutionniste. Tout ce qui veut bloquer ou même détruire la liberté peut compter sur sa colère. En conséquence, on trouve toujours dans ses textes son aversion contre des idéologies totalitaires, la religion, les sociaux-démocrates dans leur rôle de collaborateurs du « grand capital » et la foi dans « le marché ». Et cela demeure d'actualité.

4. Thom Holterman, *Recht en politieke organisatie, Een onderzoek naar convergentie in opvattingen omtrent recht en politieke organisatie bij sommige anarchisten en sommige rechtsgeleerden*, Zwolle, 1986. Il existe seulement une édition en hollandais, bien qu'il existe une anthologie en anglais où l'on peut trouver mon essai sur le thème « Recht en politieke organisatie », voir : Thom Holterman and Henc van Maarseveen (eds.), *Law and anarchism*, Montréal, 1984.

5. Voir les sites de *De As* : <http://www.geocities.com/deasn1/et> et *De Vrije* : <http://www.devrije.nl/>.



Dans le cas seulement où les droits de l'homme sont rétablis, où l'homme n'est plus un moyen, où gouverner l'homme est remplacé par gérer les choses, alors là, insiste-t-il, on est en train d'introduire l'anarchisme. L'ensemble des suggestions doit résulter en une société caractérisée par un réseau de contrats libres des groupes et des organisations – professionnelles, territoriales et internationales – à l'usage de la production et de la consommation⁶. Tout cela est «l'utopie» dit-il dans le discours mentionné ci-dessus. Dans ce discours, l'actualité et l'utopie sont liées. Comment fait-il ?

L'utopie concrète

Le point de départ, c'est de considérer que les problèmes du passé, qu'on pensait résolus, sont toujours actuels. Le «réaliste politique» passe à côté de la réalité de la politique. La solution d'un problème produit elle-même encore des problèmes. Par exemple, on peut dire qu'aujourd'hui le climat politique en Amérique n'est pas propice à la paix dans le monde. On ne peut pas non plus nier le fait que l'Amérique se développe en État policier. Lehning remarque en français : les faits sont dans les journaux. Quand ? En... 1953.

En ce temps-là, on chassait les «communistes»; de nos jours la chasse aux «terroristes» est ouverte. Le système et le processus vers l'État policier sont les mêmes. Le climat politique de 1953 est «actuel» en 2007. Et, pour éviter tout malentendu, tous les États, toutes les religions – fondamentalistes ou non –, toutes les idéologies totalitaires menacent la paix, la personne libre, parce qu'ils ou elles veulent étendre leur puissance, agrandir leur territoire, leur pouvoir sur l'individu. On le trouve dans beaucoup des textes de Lehning, avec en plus la nécessité de la révolte contre les mécanismes menaçants. Ainsi l'homme révolté est une personne actuelle⁷.

Ceux qui veulent modifier fondamentalement l'actualité ont besoin d'énergie utopique. Lehning n'expose pas des utopies sociales, ne donne pas de description de sociétés idéales selon l'exemple classique de Thomas More, *Utopia* (1516). L'utopie dont il parle est une vision du futur, qui joue un rôle actif dans le présent. C'est l'utopie concrète. Il y a des éléments utopiques anticipateurs, comme «le royaume de la liberté», «la société socialiste comme association des personnes libres». Plus l'utopie est aiguë, plus l'analyse de la société existante et des processus de changement est tranchante. Dans ce cas, la vision se révèle comme théorie critique.

La liberté dont il parle est la liberté qui résulte de l'association libre. L'anarchisme est le vecteur de ces éléments différents, utopiques et anticipateurs. Suivant le point de vue adopté, l'anarchisme n'est pas un

6. J'ai développé certaines de ces idées dans un sens juridique, voir : http://divergences.be/article.php3?id_article = 354.

7. Cela est aussi actuel dans le texte d'Albert Camus, *L'homme révolté*, Paris, 1951.

système de pensée fermée, mais une série d'idées et d'idéaux de la liberté. C'est un guide pour agir, mais pas une recette.

L'opinion qui estime que l'idéal est irréalisable est elle-même conditionnée par le statu quo. Ce statu quo n'abrite pas l'évolution future comme une nécessité, mais comme une série de possibilités. Ce sont ces possibilités qu'on doit provoquer. Dans ce cas, on utilise l'utopie, non pas comme un mirage, mais comme une étoile fixée dans la galaxie. De l'utopie naît la conscience, pas comme une attente du salut, mais comme un pouvoir de création culturelle, un processus qui inspire l'action. Cela peut avoir lieu tous les jours. Ainsi l'actualité de ses pensées est donnée. Allez, en route pour Ithaque.

Thom Holterman

Sources hollandaises :

Arthur Lehning, *Amsterdam 8 januari 1976*, Atheneum/Polak & Van Genneep, Amsterdam 1976.

Arthur Lehning, *De draad van Ariadne, Essays en commentaren*, Polak & Van Genneep, Amsterdam, 1966.

Arthur Lehning, *Ithaka, Essays en commentaren 2*, Het Wereldvenster, Baarn, 1980.

Bert Altena over Lehning in : *Vrij Nederland*, 19 december 1998.

Martin Smit, De eeuw van Arthur Lehning, in : *Nieuw Letterkundig Magazijn*, Jaargang 17, 1999.

Kees Fens over Lehning in : *Volkskrant*, 3 januari 2000.

